

Exploration du Rôle des Récepteurs Androgéniques et des Marqueurs Histologiques chez les Patientes Atteintes de Tumeurs Apocrines du Cancer du Sein à Oran

**Chahinaize ZAOUI (1,2), FAIZA BEREKSI REGUIG (2,3,4),
Aicha BENGHEDDACH (3,4), Hakima KEHILI (3,4), Tewfik SAHRAOUI (2)**

(1) Département de pharmacie , , Faculté de médecine, Université ORAN1

(2) Laboratoire de biologie Développement (LBDD) et de la différenciation Université ORAN1 ,, 31000, Oran, Algérie

(3) Département de Médecine , Faculté de Médecine , Univ. ORAN1, 31000, Oran, Algérie

(4) Service d'oncologie Médicale EHUO , Oran, Algérie

Contexte :

Le cancer du sein exprime des biomarqueurs tissulaires qui sont des facteurs pronostiques et/ou prédictifs de la réponse aux thérapies systémiques. Ils sont également utilisés pour donner un profil phénotypique moléculaire de la tumeur [1]. Les récepteurs androgéniques (RA) exprimés par les tumeurs apocrines, CK5/6 et HER1 ne sont pas couramment utilisés comme prédicteurs de routine contrairement aux récepteurs œstrogéniques (RO), aux récepteurs progestéroniques (RP), HER2 et Ki67 [2,3].

Objectif :

L'objectif de cette étude est d'examiner la relation entre l'expression des récepteurs androgéniques et certains marqueurs histologiques du cancer du sein : récepteurs œstrogéniques, progestéroniques, HER1, HER2 et CK5/6

Matériel et méthode :

Il s'agit d'une étude descriptive menée à ORAN de janvier 2017 à décembre 2022, impliquant 370 carcinomes canaux polymorphes. Nous avons recherché l'expression de ces marqueurs par IHC et pour les scores HER2 de 2, nous avons utilisé la CISH.

Résultats :

Le statut RA est positif dans 43,24 % des cas, incluant 68,75 % de RP positifs, 47,61 % de RO positifs, 18,75 % de HER1 positifs, 37,5 % de HER2 positifs, 68,75 % de Ki67 positifs et 68,75 % de CK5/6 positifs. La relation RA/RP est très significative ($X^2 = 34,16$, $p = 0,000$); RA/RO est non significative ($X^2=03,79$, $p=0,05$); RA/HER1 est significative ($X^2=04,76$, $p=0,0291$), RA/HER2 est non significative ($X^2=0,01$, $p=0,09$); RA/Ki67 est très significative ($X^2= 27,94$, $p=0,00000$); RA/CK5/6 est très significative ($X^2= 27,94$, $p=0,0000$). Ces résultats montrent la disparité des cancers du sein du même type histologique au niveau moléculaire phénotypique, ce qui pourrait expliquer certains échecs thérapeutiques en plus de l'hétérogénéité inter- et intra-tumorale.

Conclusion

Dans notre étude, l'expression des récepteurs androgéniques remet en question la classification moléculaire phénotypique puisque les tumeurs lumineuses et HER2 expriment les RA alors que c'est une caractéristique des tumeurs apocrines qui sont essentiellement triples négatives. À partir de cette étude, nous proposons d'ajouter les récepteurs androgéniques et HER1 aux marqueurs de routine afin de mieux classer les tumeurs et d'adapter un traitement personnalisé.

Références :

1. Lehmann BD, Bauer JA, et al. (2011) Identification of human triple-negative breast cancer subtypes and preclinical models for selection of targeted therapies. J Clin Invest 121:2750-2767.
2. Doane AS, Danso M, et al. (2006) An estrogen receptor-negative breast cancer subset characterized by a hormonally regulated transcriptional program and response to androgen. Oncogene 25:3994-4008.
3. Niemeier LA, Dabbs DJ, et al. (2010) Androgen receptor in breast cancer: expression in estrogen receptor-positive tumors and in estrogen receptor-negative tumors with apocrine differentiation. Mod Pathol 23:205-212.